

Un conférencier provocateur qui va mettre le feu !

Accrochez-vous ! L'agence nationale de psychanalyse urbaine n'y va pas de main morte pour remettre Rennes d'aplomb.

Laurent Petit est un ingénieur de formation et son acolyte, Charles Altorffer, un architecte. A priori, un gége de sérieux et de rigueur absolu. Sauf qu'avec l'Anpu, l'agence nationale de psychanalyse urbaine, l'expertise scientifique peut facilement basculer dans le pur délire. « Mine de rien, le grain d'utopie des gens de l'Anpu est révélateur de certains aspects de la psychologie d'une ville, » assure Dominique Chrétien de l'association « Au bout du plongeon » qui a convaincu l'Anpu, il y a un an, de s'occuper du cas rennais.

Depuis, Laurent Petit est donc venu plusieurs fois, consulter, écouter, au cours d'opérations Divan... Ce week-end, il vient rendre ses conclusions. Et c'est chaud !

« Burning Parliament »

« La population a été traumatisée par le grand incendie de 1720, » constate Laurent Petit. Admettons que son souvenir brûle encore dans l'inconscient collectif. Et alors ? « À l'époque, ce sont les quartiers en bois qui ont été détruits... À propos de bois, je ne comprends pas que la ville ne fasse pas davantage référence au renne, l'animal qui symbolise pourtant la force, la virilité, l'intelligence. »

Plutôt flatteur pour Rennes. Mais, le diagnostic se corse par la suite. « Cette ville est championne de France du débat, note Laurent Petit en docte conférencier à blouse blanche. Elle est trop cérébrale. Le corps a du mal à s'exprimer. Rennes, ville du pouvoir politique, judiciaire et universitaire, a besoin de respirer. D'où, le recours



Laurent Petit et Charles Altorffer préconisent une catharsis par le feu pour remettre Rennes d'aplomb.

de l'Anpu, ce week-end ? C'est une autre histoire... « Burning Parliament » Benoît LE BRETON.

Saint-Martin où les Rennais, dans une ambiance de carnaval, brûleraient une réplique en bois du Parlement. Cette catharsis par le feu, que l'on baptiserait « Burning Parliament », est un peu provocatrice, mais curative. » Séduira-t-elle les élus qui ne manqueront pas de suivre la conférence de restitution